



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°29/2024
Dimanche 9 juin 2024 – 10^{ème} Dimanche du Temps ordinaire - Année B

HUMEURS...

PRIERE POUR LA PAIX ET LA RECONCILIATION EN NOUVELLE CALEDONIE

Dans le contexte de crise et de violence, les Églises chrétiennes en Nouvelle-Calédonie ont proposé une prière pour la paix et la réconciliation. Cette prière a été mise en forme par le Père Roch Apikaoua, Vicaire Général de l'Archidiocèse de Nouméa le 23 mai 2024. Unissons-nous à la Nouvelle Calédonie particulièrement à la communauté calédonienne en Polynésie française.

Nous désirons d'un grand désir que cette force qu'il représente nous atteigne de nouveau et devienne le guide de tous nos comportements, de tous nos rapports, de tous nos échanges.

Ton Fils, Jésus a quitté ce monde en nous disant : « *Je vous laisse ma Paix, je vous donne ma Paix* ».

Que cette paix qu'il nous a remise devienne effective sur cette terre où nous vivons aujourd'hui.

Nous nous devons d'être des artisans de paix.

Nous avons pris l'engagement de bâtir un avenir de paix et de fraternité, de vivre ensemble en harmonie.

Seigneur, nous avons failli.

Nous n'avons pas voulu la paix.

Nous avons cherché à gagner, à imposer aux autres nos manières de comprendre et de voir.

Nous avons ainsi généré tant d'incompréhensions, tant d'injustices, tant de douleurs, tant de peines, tant de larmes.

Conscients de l'immense violence qui a marqué cette sombre semaine de mai 2024, nous ne voulons plus jamais persister dans cette voie du

rejet.

Donne-nous l'envie et le courage de faire mutuellement les pas nécessaires les uns envers les autres comme surent le faire nos frères Jean-Marie et Jacques qui, aujourd'hui, sont dans ta maison.

Que leur courage nous soit un exemple pour ensemble être capables de nous tendre à nouveau la main, à nous serrer cette main marquant la paix que nous voulons sceller sous ton regard.

Nous te demandons par Jésus-Christ ton fils Notre Seigneur. Amen

**DIMANCHE 9 JUIN
A 18H
A LA CATHEDRALE**

**MESSE
POUR LA PAIX
ET LA RECONCILIATION
EN NOUVELLE CALEDONIE**



Seigneur, nous voici réunis, tes fils de confessions protestantes et catholique, pasteurs et diacres de nos Églises respectives, pour demander la force de ton aide dans la situation dramatique que vit notre pays.

Nous avons manqué de foi, manqué à nos devoirs de chrétien en privilégiant les rapports de force au lieu de l'écoute, de la justice, de la paix.

Nous te demandons de nous donner ton pardon pour nous rendre libres de nous regarder à nouveau comme des frères et sœurs, sous ton regard de Père.

Ton évangile, cette bonne nouvelle de l'amour que ton Fils, Jésus est venu implanter sur cette terre : Nous ne l'avons pas mis en œuvre.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

J.O. 2024 : UN NETTOYAGE SURPRENANT A COMMENCE



**N°29
9 juin 2024**

Voici un article du journal LA MONTAGNE avec l'AFP, paru le 3 juin 2024.

12 545 personnes expulsées d'Île-de-France pour un « nettoyage social » avant les Jeux olympiques.

Le collectif Le Revers de la médaille dénonce ce lundi 3 juin dans un rapport « le nettoyage social » à l'approche des Jeux olympiques et paralympiques, avec l'expulsion de migrants et sans-abris.

Sous « la pression » de l'organisation des Jeux olympiques, l'Île-de-France a été « vidée d'une partie de ses habitants les plus précaires », en un an, dénoncent lundi 3 juin des associations qui déplorent la volonté « d'invisibiliser » la pauvreté.

Selon le collectif Le Revers de la médaille — qui rassemble quelque 80 associations d'aide aux personnes les plus fragiles —, le « nettoyage social » s'est amplifié à l'approche des J.O. de Paris (26 juillet - 11 août). Sur la période 2023-2024, il a recensé 138 expulsions en Île-de-France (dont 64 de bidonvilles, 34 de tentes et 33 de squats) contre 121 en 2021-2022 et 122 pour 2022-2023. Ces expulsions ont concerné 12 545 personnes, principalement des migrants, soit une augmentation de 38,5% par rapport à la période de 2021-2022, selon ce rapport. Parmi ces gens, 3 434 étaient mineurs, soit deux fois plus que l'année précédente et trois fois plus qu'entre 2021-2022.

« Déshumanisation »

Ces personnes ont été dispersées en dehors de l'Île-de-France pour être abritées dans des sas d'accueil temporaires régionaux, créés en mars 2023, pour une durée maximum de trois semaines, avec la promesse à l'issue d'un hébergement pérenne. Ces envois en région ont eu lieu en l'absence de consentement « véritablement libre et éclairé », relève le collectif, avec de nombreuses remises à la rue en raison de la situation administrative des migrants. Il déplore également la « quasi-inexistence » de diagnostic social en amont des expulsions, ce qui conduit à une « déshumanisation et une absence de considération des situations individuelles ». Le Revers de la médaille déplore par ailleurs « le harcèlement » et des « contrôles administratifs à répétition » des travailleuses du sexe, dans le but de les « éloigner de l'espace public ».

L'association Aides, qui gère un centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (CAARUD) à proximité des Halles à Paris, a constaté de « nombreuses expulsions » dans les stations de métro et une "forte" présence policière dans la zone alentour concernée par un arrêté d'interdiction des rassemblements. Ce qui a un impact sur la fréquentation du

centre. Toutes ces opérations à l'encontre des personnes en situation de précarité mettent également à mal le travail des associations, déplore le Revers de la médaille.

© La Montagne – 2024

QUELQUES PERLES DU REVERS DE LA MÉDAILLE

« Nous avons devant nous dix-huit mois pour faire ce travail de harcèlement et de nettoyage - et ce sera un héritage des JO ».

Déclaration de G.Darmanin, 25/10/2022

« Je veux redire que ça n'a pas de lien avec les Jeux Olympiques et Paralympiques... un engagement sur le plan social tout à fait inédit ».

Amélie Oudéa-Castera, ministre des Sports et des JOP.

« Il ne faut pas confondre le fait que ce travail est fait depuis des années et qu'il se poursuit alors que les JO dans le même temps doivent être organisés, mais ces deux questions n'ont pas de rapport ».

Marc Guillaume,
Préfet de Paris et de la Région Île de France.

« Il y a un manque de place d'hébergement d'urgence, les acteurs publics sont engagés et nous ne sommes pas impliqués... On ne souhaite pas être la cause d'un moindre manquement dans la région Île-de-France car ce déficit est indépendant des Jeux ».

Tony Estanguet, président de Paris 2024.

« On ne s'est pas fixé comme objectif zéro SDF dans Paris au mois d'août 2024, ce n'est ni le souhait ni l'ambition des autorités dans l'optique des JO-2024... On va essayer de faire mieux pendant la période des Jeux. Mais ce ne sera pas du coercitif... Les accusations de "nettoyage social" de la part des associations n'ont pas de sens ».

Communication de la Préfecture
de Région Île de France - 21 décembre 2023.

« Il n'y a pas de nettoyage social... ça n'a rien à voir avec les Jeux olympiques ».

Amélie Oudéa-Castera, ministre des Sports et des JOP
28 mars 2024.

« On ne va pas être prêt ».

Anne Hidalgo, maire de Paris,
mercredi 22 novembre sur la gestion des sans-abri.

© Le Revers de la médaille - 2024

REGARD SUR L'ACTUALITE...

PAROLES DE CONFIRMES

En cette période de l'année liturgique où beaucoup de communautés paroissiales célèbrent la Confirmation, jeunes ayant atteint l'âge requis et adultes ayant manifesté leur désir d'accueillir l'Esprit Saint sont invités à écrire une lettre à l'évêque pour se présenter et exprimer leur demande de recevoir ce sacrement. La lecture de ces lettres

écrites par les jeunes révèle ainsi une partie de leur vie, de leurs désirs, de leurs difficultés, de ce qui est important à leurs yeux. Revient en tête de leurs préoccupations et de ce qui compte pour eux : la famille. Elle est le lieu où ils disent se sentir aimés, soutenus, même si parfois, sont évoquées les difficultés de relation avec les parents... Ils savent par

expérience ce qu'ils leur doivent, et parfois expriment clairement ce qu'ils attendent d'eux : « *Je désire tellement que mes parents se marient* ». Certains vivant dans des familles « *recomposées* » mentionnent avec pudeur les séparations et l'éloignement de leur père ou de leur mère tout en faisant preuve de résilience et de résignation. Nombreux sont ceux qui expriment ce désir de ne pas décevoir leurs parents et de faire en sorte que leurs parents soient fiers d'eux. Pour cela, ils disent vouloir réussir leur vie, leurs études pour qu'un jour, eux, les enfants, puissent à leur tour, aider leurs parents. Souvent revient également chez eux cette aspiration à aimer et à faire le bien autour d'eux, à rendre les autres heureux, faire du bien à ceux qui souffrent ; c'est ainsi que certains se voient devenir infirmiers, docteurs pour soigner les malades, avocats pour défendre les pauvres, soldats pour faire reculer les guerres, Plus profondément encore, certains font état de leur désir de voir plus clair dans leur vie, de faire mûrir leur foi et ils attendent que l'Esprit Saint les aide à « *rester sur le bon chemin* », à être plus proches de Jésus et de Dieu ; l'un d'eux écrit : « *J'aimerais être ce que le Seigneur veut que je sois !* ». Ces jeunes font souvent preuve d'une grande lucidité et d'une grande honnêteté vis-à-vis d'eux-mêmes. Ils ne sont pas naïfs ! Écoutons-les : « *Pas facile de mener une vie Chrétienne* » ; « *J'ai peur de prier en public* » ; « *Parfois, j'ai la haine !* » ; « *Parfois, je doute, je perds la foi* » ; « *Je ne*

pense pas à Jésus » ; « *Les non-croyants essaient de me faire arrêter de croire* » ; « *J'aimerais avoir le don de la sagesse pour me calmer face à la violence* » ; la question de la mort vient parfois les tourmenter lorsqu'ils sont confrontés au départ de ceux qu'ils aiment : « *Je me demande si un jour, je reverrai (tel membre de ma famille) qui est décédé !* »

Certains concluent leur lettre par une prière qui nous laisse entrevoir le trésor qui se cache au meilleur d'eux-mêmes : « *Esprit Saint, aide-moi à pardonner et à aimer, à obéir et à offrir* » ; « *Jésus, sache que je t'aime du plus profond de mon cœur* » ; « *Mon Dieu, guidez-moi et faites que je puisse ouvrir mon cœur* » ; « *J'aime l'Église* ».

Cet « *instantané* » dévoilant une petite partie de ce que vivent ceux qui ont écrit ces lettres doit nous interpeller sur le regard que nous portons sur « *les jeunes* ». Regardons d'abord ceux qui nous sont proches, ceux de nos familles, ceux qui nous entourent, et demandons-nous comment nous pouvons les écouter, les accueillir tels qu'ils sont, les accompagner. Apprenons à les connaître mieux. Peut-être serons-nous surpris de découvrir patiemment et dans le respect de leur intimité, les trésors que le Seigneur a déposés dans leur cœur. Il serait en effet dommage que l'évêque soit seul à en bénéficier !

+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

AUDIENCE GENERALE

« LE VENT SOUFFLE OÙ IL VEUT ». LA OÙ L'ESPRIT DU SEIGNEUR EST PRÉSENT, LA EST LA LIBERTÉ

« *Le vent souffle "où il veut", de même l'Esprit distribue ses dons "comme il veut"* » (1 Co 12,11). C'est ce qu'a rappelé le Pape François, au cours de l'audience générale de ce mercredi 5 juin, tenue sur la place Saint-Pierre. Dans sa catéchèse, le Saint-Père a tenu à préciser aux fidèles présents que là où il y a l'Esprit de Dieu, il y a également la liberté qui ne signifie pas « *faire ce que l'on veut, mais faire librement ce que Dieu veut* ».

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans la catéchèse d'aujourd'hui, je voudrais réfléchir avec vous sur le nom par lequel l'Esprit Saint est désigné dans la Bible.

La première chose que nous connaissons d'une personne, c'est son nom. Il nous permet de l'appeler, de la distinguer et de nous souvenir d'elle. La troisième personne de la Trinité a également un nom : elle s'appelle l'Esprit Saint. Mais « *Esprit* » est la version latinisée. Le nom de l'Esprit, celui par lequel les premiers destinataires de la révélation l'ont connu, celui par lequel les prophètes, les psalmistes, Marie, Jésus et les Apôtres l'ont invoqué, est *Ruach*, ce qui signifie souffle, vent, respiration.

Dans la Bible, le nom est si important qu'il est presque identifié à la personne elle-même. Sanctifier le nom de Dieu, c'est sanctifier et honorer Dieu lui-même. Le nom n'est jamais une simple appellation conventionnelle : il dit toujours quelque chose de la personne, de son origine ou de sa mission. C'est aussi le cas du nom *Ruach*. Il contient la première révélation fondamentale sur la personne et la fonction de l'Esprit Saint.

En observant le vent et ses manifestations, les auteurs bibliques ont été conduits par Dieu à découvrir un « *vent* » d'une autre nature. Ce n'est pas un hasard si, à la Pentecôte, l'Esprit Saint est descendu sur les Apôtres accompagné

d'« *un violent coup de vent* » (cf. Ac2,2). C'est comme si l'Esprit Saint voulait apposer sa signature sur ce qui se passait.

Qu'est-ce que son nom *Ruach* nous apprend donc sur l'Esprit Saint ? L'image du vent sert avant tout pour exprimer la *puissance* de l'Esprit Saint. L'expression « *Esprit et puissance* », ou « *puissance de l'Esprit* », est un binôme récurrent dans la Bible. En effet, le vent est une force impétueuse, une force indomptable, capable même de déplacer les océans.

Mais là encore, pour découvrir tout le sens des réalités bibliques, il ne faut pas s'arrêter à l'Ancien Testament, mais arriver à Jésus. À côté de la puissance, Jésus va mettre en évidence une autre caractéristique du vent, celle de la liberté. À Nicodème, qui lui rend visite la nuit, Jésus dit solennellement : « *Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit.* » (Jn 3,8).

Le vent est la seule chose que l'on ne peut pas brider, que l'on ne peut pas « *mettre en bouteille* » ou en boîte. Tentons de « *mettre en bouteille* » ou en boîte le vent : ce n'est pas possible, il est libre. Prétendre enfermer l'Esprit Saint dans des concepts, des définitions, des thèses ou des traités, comme le rationalisme moderne a parfois tenté de le faire, signifie le perdre, l'annuler, le réduire à l'esprit purement humain, un esprit simple. Mais il existe une tentation

analogue dans le domaine ecclésiastique, celle de vouloir enfermer l'Esprit Saint dans des canons, institutions, définitions. L'Esprit crée et anime les institutions, mais lui-même ne peut être "institutionnalisé", "chosifié". Le vent souffle "où il veut", de même l'Esprit distribue ses dons "comme il veut" (1 Co 12,11).

Saint Paul en fera la loi fondamentale de l'agir chrétien : « Là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté. » (2 Co 3,17) dit-il. Une personne libre, un chrétien libre, c'est celui qui a l'Esprit du Seigneur. Il s'agit d'une liberté très singulière, bien différente de ce que l'on entend communément. Il ne s'agit pas de la liberté de faire ce que l'on veut, mais de la liberté de faire librement ce que Dieu veut ! Non pas la liberté de faire le bien ou le mal, mais la liberté de faire le bien et de le faire librement, c'est-à-dire par attraction et non par contrainte. En d'autres termes, la liberté des enfants, et non des esclaves.

Saint Paul est bien conscient de l'abus ou de l'incompréhension que l'on peut faire de cette liberté ; il écrit aux Galates : « Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres » (Ga 5,13). Il s'agit d'une liberté

qui s'exprime dans ce qui semble être son contraire, elle s'exprime dans le service, c'est la vraie liberté.

Nous savons bien quand cette liberté devient un "prétexte pour la chair". Paul en donne une liste toujours actuelle : « *inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre* » (Ga 5,19-21). Mais il en va de même pour la liberté qui permet aux riches d'exploiter les pauvres, c'est une liberté hideuse, celle qui permet aux forts d'exploiter les faibles, et à tous d'exploiter l'environnement en toute impunité. Et cette liberté est mauvaise, ce n'est pas la liberté de l'Esprit.

Frères et sœurs, où puisons-nous cette liberté de l'Esprit, si contraire à la liberté de l'égoïsme ? La réponse se trouve dans les paroles que Jésus a adressées un jour à ses auditeurs : « *Si donc le Fils vous rend libres, réellement vous serez libres* » (Jn 8,36). La liberté que nous donne Jésus. Demandons à Jésus de faire de nous, par son Esprit Saint, des hommes et des femmes vraiment libres. Libres de servir, dans l'amour et la joie. Je vous remercie !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

NOUVELLE CALEDONIE - ÉGLISES

NOUVELLE CALEDONIE :

« *SI UNE PAROLE PEUT ENCORE ÊTRE ENTENDUE AUJOURD'HUI, C'EST CELLE DE L'ÉVANGILE* »

Barricades dans les rues, tensions entre communautés et destin commun remis en question. Les violences que traverse la Nouvelle-Calédonie depuis le 13 mai mettent les habitants à l'épreuve. Comme elles l'avaient fait en 1984, les Églises de l'archipel se placent en partenaires du dialogue et de la réconciliation.

En ce dimanche de Pentecôte, la cathédrale Saint-Joseph de Nouméa vibre d'une ferveur particulière. Derrière l'autel, M^{re} Michel Calvet est ému. Depuis le début de la semaine, l'agglomération du chef-lieu de la Nouvelle-Calédonie est en proie à la violence, sur fond de conflit politique entre les indépendantistes et l'État. Le sang a coulé. Outre les dégâts matériels, considérables, on dénombre au 29 mai sept morts, dont deux gendarmes. « *L'île la plus proche du paradis est devenue l'île la plus proche de l'enfer* », déclare devant les fidèles celui qui est archevêque de Nouméa depuis 1981.

Il a connu la période dite des « *Événements* » et son climat de guerre civile qui avaient causé la mort de plus de 90 personnes entre 1984 et 1988. Pour sortir de la crise, le premier ministre de l'époque, Michel Rocard, avait envoyé une mission du dialogue pour ramener la paix. Parmi les personnalités missionnées, un haut responsable de l'Église catholique, le chanoine Paul Guiberteau, et un responsable protestant, le pasteur Jacques Stewart. Avec patience et humilité, les émissaires étaient parvenus à renouer les fils du dialogue qui aboutit peu de temps après à la signature des accords de Matignon, ramenant la paix sur le territoire.

Les églises, espaces de rencontre et de partage

Trente-six ans plus tard, l'histoire semble bégayer en Nouvelle-Calédonie. Après quinze jours de tensions et de violences, le gouvernement Attal envoie à son tour une « *mission de médiation* » et de travail sur le lointain archipel

du Pacifique sud. Cette fois-ci, elle se compose de trois hauts fonctionnaires. Réussiront-ils à mettre tout le monde autour de la table des discussions ? Le temps presse car la tension est toujours palpable au sein de la population. Les forces de l'ordre s'évertuent à rétablir la circulation en dégageant les barrages qui obstruent les principales voies de communication. Barrages que les émeutiers remettent en place aussitôt que les blindés disparaissent. Les communautés se regardent en chien de faïence, et tout le monde craint chaque jour qu'une nouvelle victime ne vienne s'ajouter à un bilan humain déjà trop lourd. Le bilan économique, lui, est provisoire mais se chiffre déjà en centaines de millions d'euros. Entre militants indépendantistes et voisins qui s'organisent pour protéger leurs habitations derrière leurs barricades, un fossé semble s'être creusé. Il faudra certainement du temps pour le combler.

Dans cette ambiance de déchirure sociale, des espaces de rencontre et de partage résistent : les églises catholiques et les temples protestants. À l'occasion de la fête de Pentecôte, quelques jours après le début des émeutes, les lieux de prière adressaient un message commun à tous les chrétiens, les appelant à mettre un terme à la violence, tout en exhortant les élus à renouer avec le dialogue en vue d'un « *avenir partagé de paix et de concorde, de fraternité perdue et retrouvée* ».

Rien d'étonnant dans un pays où une grande majorité des habitants se considère comme croyants – chrétiens pour

98 % d'entre eux, répartis pour moitié entre catholiques et protestants – et dont l'histoire est marquée par la religion. Les premiers à apporter l'Évangile sur cette terre du Pacifique sont les protestants de la London Missionary Society (LMS), en mai 1840. Les catholiques de la Société de Marie s'installent trois ans plus tard, sous l'égide de M^{gr} Douarre.



La citoyenneté calédonienne au centre des débats

« Quand ça a commencé à chauffer », explique le pasteur Var Kaemo, président de l'Église protestante de Kanaky Nouvelle-Calédonie (EPKNC), « nous nous sommes rapprochés de nos frères catholiques pour une prière œcuménique autour du monument de la Paix ». Cette statue de bronze qui trône au milieu de la place centrale de Nouméa immortalise la poignée de main entre le leader indépendantiste Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur, chef de file des loyalistes, défenseurs de la Calédonie française, lors des accords de Matignon. « Pour nous c'était important. Avec l'esprit de la Pentecôte nous voulions transmettre ce message de paix ».

Pour lui, les Églises ont un rôle à jouer dans la résolution du conflit. Dès 1979, l'EPKNC s'est prononcée officiellement en faveur de l'indépendance de l'archipel. « Nous avons choisi à cette époque d'être le porte-parole de la voix prophétique, d'un peuple qui était en difficulté, rappelle le pasteur Var Kaemo. Cette prise de position a été vécue à l'époque comme un séisme. Mais nous défendons une souveraineté pour le peuple kanak et nos frères inattendus », c'est-à-dire les populations établies depuis la colonisation. « On a toujours accueilli les étrangers, dans le Pacifique. La question cruciale aujourd'hui, c'est celle de la citoyenneté, c'est elle qui a mis le feu aux poudres. Définir qui est un citoyen calédonien ». Car au-delà de l'épineuse question du dégel du corps électoral défendu par Gérald Darmanin et les

loyalistes, c'est bien la définition de la citoyenneté calédonienne qui est sous-jacente.

Des Églises pas suffisamment associées aux concertations

Les Églises ont bien été intégrées aux groupes de réflexion sur les signes identitaires prévus par l'accord de Nouméa dont un des principes était de définir cette citoyenneté. Un travail qui n'a jamais abouti. « Peut-être est-ce à nous, les Églises, de relancer ce débat et de devenir un espace de dialogue sur ce sujet épineux », avance le pasteur. « C'est notre rôle en tout cas d'offrir un lieu de discussion ». Un point de vue que partage le père Georges Sao, responsable de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, du quartier de la Vallée-des-Colons. « S'il y a une parole qui peut encore être entendue aujourd'hui, c'est bien celle de l'Évangile. La parole des institutions politiques est peut-être disqualifiée, elle a perdu de sa crédibilité », estime-t-il.

Le père Sao regrette que les Églises, qui restent centrales dans la vie quotidienne des Calédoniens, ne soient pas suffisamment associées aux discussions pour retrouver la paix. « Le président de la République est venu, il a oublié de faire participer les Églises, et je pense que c'est une erreur. Il faut dire qu'à Paris, l'Église n'a pas la même place que dans le Pacifique ». Emmanuel Macron a donné jusqu'à la fin juin aux élus et responsables politiques calédoniens, en concertation avec la « mission de médiation » pour trouver « un accord global » à soumettre au vote des Calédoniens. À leur grand dam, les Églises n'y ont pas été associées.

Les communautés calédoniennes

Le recensement en Nouvelle-Calédonie permet de mesurer la répartition de la population selon la communauté d'appartenance ressentie.

En 2019, 111 860 personnes déclarent appartenir à la communauté kanake, contre 104 960 en 2014. La part des Kanaks dans la population progresse et atteint 41,2 % au lieu de 39,1 % en 2014.

La communauté européenne représente 24 % de la population contre 27 % en 2014.

La communauté wallisienne et futunienne (8,3 %) reste stable avec 22 500 membres, soit un habitant sur douze.

Les autres communautés (les Tahitiens, Indonésiens, Vanuatans, Vietnamiens, etc.) rassemblent moins de 8 % de la population, en 2019 comme en 2014.

Plus de 20 000 habitants n'ont pas renseigné de communauté d'appartenance ou ont indiqué être calédoniens. 30 800 personnes se déclarent métissées.

© La Croix - 2024

NOUVELLE CALEDONIE - RELIGION

NOUVELLE CALEDONIE : LE SPIRITUEL, FACTEUR CLE, ET POURTANT NEGLIGE

Aucun représentant de ces courants n'a été – pour l'instant – invité à participer à la mission de conciliation voulue par Emmanuel Macron. Alors que les indépendantistes sont imprégnés de christianisme.

« C'est très inhabituel et sans doute est-ce une maladresse involontaire mais significative... » Cet ancien haut-commissaire s'étonne que, parmi les 34 personnalités

invitées à rencontrer Emmanuel Macron à son arrivée à Nouméa, ne figure aucun représentant des cultes et des loges maçonniques. Cette dimension spirituelle, pourtant,

fait corps avec la Nouvelle-Calédonie, ce que Michel Rocard avait bien compris en 1988.

« *La pratique religieuse demeure une clé de compréhension et d'explication*, souligne ce fin connaisseur de l'île. *Le peuple en est imprégné. L'influence des cultes a diminué chez les loyalistes, mais les indépendantistes restent attachés à la religion protestante et catholique.* » Roch Wamytan, qui est à la fois président du Congrès et du FLNKS, est un catholique fervent. Comme le fut avant lui Jean-Marie Tjibaou qui, avant d'épouser une protestante, fut prêtre catholique.

« *Roch Wamytan s'est formé dans l'ombre de Tjibaou, notamment au moment des accords de Matignon* ». L'homme qui témoigne ainsi auprès du *Point* est un évêque catholique français, connu et respecté, M^{br} Jean-Yves Riocreux, l'ancien recteur de la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Avant ce poste, et la direction des diocèses de Guadeloupe et de Pontoise, celui-ci a commencé sa carrière ecclésiastique – et même avant, comme laïc – en Nouvelle-Calédonie, où il fut prêtre puis curé de la cathédrale de Nouméa, de 1974 à 1986. M^{br} Riocreux n'a jamais rompu le lien avec l'île, dont il suit au plus près l'actualité depuis quarante ans. Et encore plus, on s'en doute, ces derniers jours où l'homme de Dieu se dit « *consterné* » par le déchaînement de violences.

La Nouvelle-Calédonie n'a aucun secret pour le père Riocreux. Ni Roch Wamytan, qu'il connaît de très longue date. « *Il fait partie de ma famille*, s'exclame le prêtre. *Mon frère est le parrain de son fils. Et je l'ai eu comme élève au petit séminaire où j'enseignais les mathématiques, avant qu'il ne parte poursuivre ses études à Lyon, puis à la faculté de théologie de Strasbourg. J'ai aussi connu son grand-père Roch Pidjot, qui fut le premier député mélanésien, un grand catholique lui aussi. De toute façon, je vais vous dire : les leaders indépendantistes sont tous baptisés, catholiques ou protestants* ».

Politique et foi mêlées

La religion chrétienne est, en effet, parfaitement imbriquée dans l'histoire locale. « *Les missionnaires chrétiens sont arrivés dix ans avant le drapeau français*, précise Jean-Yves Riocreux. *Ce furent des religieux catholiques maristes qui, d'abord, s'installèrent, en 1843, en même temps que les protestants posaient leurs bases sur les îles Loyauté (Maré, Lifou, Ouvéa). La population mélanésienne se partage encore aujourd'hui entre catholiques et protestants, pour moitié chacun* ».

Même son de cloche du côté des Églises historiques de Nouvelle-Calédonie, catholiques et protestantes, qui ont lancé dans un communiqué commun lu dans tous leurs lieux de culte, il y a quelques jours, pour les fêtes de Pentecôte : « *L'île la plus proche du paradis est devenue l'île la plus proche de l'enfer. Tant de propos politiques sont disqualifiés. Ils ne sont plus audibles, crédibles. Il ne reste que l'autorité de l'Évangile* ».

« *Pour moi, la politique et la foi sont mêlées* », a coutume de dire Roch Wamytan, diacre non ordonné auquel il arrive de citer dans les meetings politiques l'Évangile de saint Jean et le Deutéronome. L'historienne Agnès Brot – qui a vécu sur place, lorsque son mari, Jean-Jacques Brot, y fut le haut-commissaire de la République – raconte, dans un livre qu'elle a consacré en 2018 à Jean Lèques, maire de Nouméa et premier président du gouvernement de Nouvelle-Calédonie, comment celui-ci se vit offrir un jour – pour se faire pardonner d'avoir porté plainte contre lui – par le leader indépendantiste de retour d'un pèlerinage en Terre sainte un... magnifique crucifix.

Le leader indépendantiste était présent lors de l'ordination sacerdotale de Jean-Yves Riocreux à Nouméa, et il a d'ores et déjà assuré à son ami qu'il ferait le voyage pour son jubilé d'or (cinquante ans de prêtrise), dans quelques semaines à Saint-Étienne. Emmanuel Macron aurait sans doute été bien inspiré d'inviter l'ancien recteur de Notre-Dame à l'accompagner en Nouvelle-Calédonie.

© Le Point - 2024

NOUVELLE CALEDONIE - SOCIAL

EN NOUVELLE CALEDONIE, LE DESARROI DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES

En Nouvelle-Calédonie, les émeutes des dernières semaines ont laissé une partie du territoire exsangue. Dépassées par les dégâts, les associations catholiques tentent de trouver des solutions pour apporter leur aide aux plus démunis.

« *Les bénévoles sont écœurés, désabusés.* » En Nouvelle-Calédonie, les émeutiers n'ont pas épargné les biens des associations catholiques. La Société-Saint-Vincent-de-Paul (SSVP), qui intervient auprès des plus précaires et des sans-abri, a presque tout perdu. Situées dans des quartiers encore inaccessibles, deux des trois épiceries solidaires de l'association sont à l'arrêt. Cinq véhicules sur six sont entièrement calcinés, alors qu'ils sont indispensables aux bénévoles pour transporter des denrées alimentaires, du matériel, ou visiter des familles pauvres et isolées. « *La Maison Ozanam (siège de l'association en Nouvelle-Calédonie) a pratiquement brûlé, elle a été vandalisée et pillée* », raconte auprès d'Aleteia, Elisabeth Gau, responsable de l'antenne Nouvelle-Calédonie de la SSVP. « *J'ai pu y aller deux fois, avec un intervalle de 10 jours. Ce que j'ai vu la deuxième fois était bien pire, c'était un*

cataclysme ». Or, cet endroit était aussi le centre administratif de l'association et un lieu phare de la vie sociale du quartier. Au total, la facture s'élève à près de 150 000 €.

Les dégâts sont tels que la majeure partie des activités de la SSVP n'a toujours pas repris. Or, au regard du nombre de personnes accueillies par l'association, cette immobilité forcée est potentiellement catastrophique. En 2023, la SSVP ne comptait pas moins de 20 127 passages dans ses épiceries, où les bénéficiaires ont pu recevoir une aide alimentaire. « *Nous n'avons pas beaucoup de liens avec nos bénéficiaires, tout le monde a tendance à rester chez soi, car il y a beaucoup de pillages* », affirme par ailleurs Elisabeth Gau.

Autres freins à l'action des associations catholiques, la peur, l'attente et l'incertitude qui sont encore le quotidien des

Calédoniens. Car si les émeutes se sont calmées, certains quartiers restent inaccessibles. Les nombreux barrages sont toujours infranchissables et la sécurité n'est pas encore rétablie. Toute la vie de l'Église s'en trouve ainsi impactée. Pour mémoire, le diocèse de Nouméa compte plus de 271 000 personnes pour 24 prêtres en activités et 23 diacres permanents. Dans les paroisses, les messes sont maintenues mais beaucoup de fidèles effrayés ne viennent plus y assister. Le pèlerinage de Téné, qui a lieu tous les ans depuis 1988, a dû être annulé. Une première en 36 ans d'existence. Temps fort de la vie des chrétiens en Nouvelle-Calédonie, il rassemble habituellement des milliers de personnes chaque année, dont une forte proportion de jeunes. « *C'est très triste, souffle M^{re} Jean-Yves Riocreux, évêque émérite et ancien curé de la cathédrale de Nouméa. Ce pèlerinage est un moment fort de prière, de formation et de réflexion.* » « *Il est difficile de se projeter dans l'avenir, à court et moyen terme, raconte-t-il. C'est inimaginable ce qu'il se passe.* »

Plus de ravitaillement alimentaire

« *Les gens sont perdus, ça nous dépasse* », assure quant à lui Yves Carpentier, délégué de l'Ordre de Malte en Nouvelle-Calédonie. Sur l'archipel, l'une des missions de l'Ordre de Malte est de monter un camp d'accueil autonome pour les réfugiés climatiques, capable d'accueillir 200 personnes. Mais avec la situation, le camp sert finalement à fournir du matériel pour les situations d'urgence. « *Nous avons les moyens de prêter du matériel, alors nous donnons tout ce que nous avons et qui peut être utile,* poursuit-il. *Ce sont*

surtout pour des familles dont les maisons ou les sociétés ont été brûlées ». Avant les émeutes, les 30 à 60 bénévoles de l'Ordre de Malte s'occupaient de la lèpre et délivraient des formations aux premiers secours dans les tribus. « *On a dû tout arrêter* », se désole Yves Carpentier. L'association doit alors se contenter de « *petites choses* » : livraison d'eau, ravitaillement de maisons de retraite, etc. « *Il y a quelques jours, on a porté 150 kg de pommes de terre aux Petites sœurs des pauvres* », note-t-il. « *Il faut bien que quelqu'un les porte* ».

Les bénévoles de la SSV, eux, tentent de faire ce qu'ils peuvent avec de maigres moyens. « *Nous nous sommes mutualisés avec le Secours catholique pour la distribution de colis alimentaires auprès des sans-abri* », raconte Elisabeth Gau. Mais faute d'avoir des nouvelles des organismes publics chargés de l'approvisionnement, les bénévoles prélèvent désormais dans leurs propres denrées en stock. Une solution intenable sur le long terme, alors que les grossistes ne font plus de ravitaillement, et que les dons sont inexistantes. « *On est tous malheureux, chacun fait le maximum pour la population, et la seule récompense c'est de tout brûler* », confie Yves Carpentier. « *C'est très dur. Nous souffrons de ne pouvoir être seulement un tant soit peu plus efficaces et utiles aux côtés des plus fragiles* ». Pour autant, chez la SSV comme chez l'Ordre de Malte, pas question d'abandonner. « *S'il faut rebâtir, on rebâtira* », assure Yves Carpentier. L'espérance prévaut.

© Aleteia - 2024

NOUVELLE CALEDONIE - REFLEXION

NOUVELLE CALEDONIE : UN CAILLOU DANS LA CHAUSSURE COLONIALE !

Cinquante ans après la prise de possession de la Nouvelle-Calédonie par la France, le pasteur protestant et ethnologue Maurice Leenhardt débarque en 1902 sur le Caillou. Le maire de Nouméa lui demande : « *Que venez-vous faire ici ? Dans dix ans il n'y aura plus un seul Kanak !* » En effet d'une population estimée à environ 55 000 individus en 1853, il n'en reste que la moitié, 27 000 ! Et le pouvoir colonial escomptait que la question kanak « *se règle d'elle-même* », enfin pas vraiment sur fond de massacres, de maladies, de désespoirs. À l'époque des « *événements* » des années 80, la nation kanak comptait environ 60 000 âmes ; aujourd'hui elle compte plus de 100 000 personnes, et fières de l'être, quelle victoire en soi !

Devant le danger du « *réveil kanak* » des années 60-70, la politique de peuplement est relancée par la fameuse circulaire Messmer de 1972 déclarant que « *à long terme, la revendication nationaliste autochtone ne sera évitée que si les communautés non originaires du Pacifique représentent une masse démographique majoritaire* ». Cela a certes abouti à ce que les Kanak ne représentent plus que 39 % de la population totale du Territoire, mais forts d'une revendication indépendantiste depuis 1977. Le projet était de pouvoir piéger les Kanak par un soi-disant référendum d'autodétermination où, dans le cadre d'un corps électoral sans cesse remanié les votants du peuple premier allaient se retrouver minoritaires vis-à-vis des votants non-kanak. Et les tenants du *statu quo* colonial espéraient que le rejet massif de la souveraineté lors de ce référendum allait en « *purger* » définitivement la revendication.

Mais avec les maigres 56 % du rejet de la souveraineté, les anti-indépendantistes se sont retrouvés avec la gueule de bois sans même avoir pu faire la fête. Alors que certains comme Philippe Gomès déclarait que le 4 novembre allait enfin absoudre la prise de possession autoritaire de 1853

« *en présence française démocratiquement choisie* » ; pendant que d'autres se préparaient à demander le retrait de la Nouvelle-Calédonie de la liste des territoires à décoloniser de l'ONU.

Las ! Avec les 43 % de votes pour la souveraineté, comprenant aussi l'apport en progression de voix d'autres communautés, la nation kanak - majoritairement représentée par les différentes composantes du FLNKS - s'est rappelée à leur bon souvenir avec éclat, y compris par une mobilisation de sa jeunesse qui en a surpris jusqu'aux dirigeants indépendantistes qui l'avaient par trop abandonnée, tout à leurs activités institutionnelles éloignées de la base. D'autant que, dans le monde kanak, on y vote pour la communauté avant de voter pour soi. Et ce sont les perdants qui ont fêté leur « *défaite glorieuse* », car le vote massif du peuple colonisé pour son autodétermination se lit à l'intérieur des résultats du référendum d'autodétermination des « *citoyens calédoniens* » (au sens des populations durablement établies sur le Territoire de l'Accord de Nouméa). Et la nation kanak se retrouve dans la meilleure position possible

pour affronter la 2^e mi-temps en 2020, voire d'éventuelles prolongations en 2022. À charge pour le mouvement indépendantiste d'utiliser la longue pause pour retrouver les chemins de l'unité avec ses éléments les plus radicaux à la fois socialement comme l'USTKE-PT et culturellement comme les « *autochtonistes* » rappelant utilement aux uns comme aux autres que « *le développement n'est que l'occidentalisation du monde* », et qu'une voie kanak doit rester vivante. Ces bons résultats de 1^{er} mi-temps obligent le mouvement à se recentrer sur les problèmes économiques et sociaux et sur la jeunesse, tout en accentuant son ouverture aux autres communautés, de façon à transformer l'essai à la 2^e mi-temps. Certes les indépendantistes risquent d'être obligés de rassurer les autres communautés en s'engageant sur des relations maintenues avec la France au grand dam des anticolonialistes purs et durs. Deux ou quatre ans pour gagner les 18 000 voix d'écart n'est pas un objectif impossible à partir des réserves du camp kanak lui-même, des cousins océaniens, des jeunesses des autres communautés, et de l'absence d'alternative en face si ce n'est le statu quo colonial plus ou moins déguisé.

En fin de compte un vrai référendum d'autodétermination réservé aux seuls Kanak et aux quelques dizaines de milliers « *victimes de l'Histoire* » aurait été gagné, mais pour aboutir

à une situation où les communautés non-kanak qui ne sont pas prêtes à quitter le pays se seraient raidies, voire plus dans un face-à-face frontal, dans un mauvais rapport de force et avec une France qui n'est pas prête non plus à perdre ses intérêts dans le Pacifique. Peut-on d'ici postuler pour la politique du pire !

En fait, malgré les vents contraires, les coups tordus à venir dont celui de vouloir diluer la nation kanak dans un « *peuple calédonien* », l'équation est quasi la meilleure pour affronter la suite, avec les meilleurs atouts, en contexte, pour aboutir à la grande case calédonienne ouverte aux autres dont la nation kanak sera le mât central. La complexité du monde kanak dans lequel la discussion et l'art de faire valoir son point de vue sont poussés à l'extrême nous donne une sacrée leçon politique où il est possible de s'en sortir au mieux dans le pire contexte, les pièges et les chausse-trappes ! Les combattants de la liberté, « *aujourd'hui passés de l'autre côté du miroir* », comme le disait Jean-Marie Tjibaou, ne sont pas morts pour rien ! « *Le sang des morts demeure vivant !* » La revendication demeure pour une Kanaky - Nouvelle-Calédonie souveraine !

© Lundi-am - 2024

J.O. PARIS 2024

« CIRCULEZ, Y'A RIEN A VOIR »

1 AN DE NETTOYAGE SOCIAL AVANT LE JOP 2024

Voici les conclusions du rapport de plusieurs associations et collectifs qui expose les données et observations de terrain en Île-de-France dont ils et elles disposent, pour la période allant d'avril 2023 à mai 2024. Ce travail met à jour le « nettoyage social » en cours à l'encontre des populations les plus précarisées (personnes à la rue, en habitats précaires ou dépendant de l'espace public pour vivre et travailler) qui est en grande partie lié à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP).

Notre rapport documente une année de pratiques et de politiques maltraitantes envers des populations précarisées présentes sur le territoire d'accueil des JOP. Elles s'inscrivent dans un continuum de l'action gouvernementale à l'encontre des plus fragiles. À nos nombreuses alertes, la réponse de l'État, via l'intermédiaire de certains de ses ministres ou de ses préfets, a souvent été la suivante : « *Cela n'a rien à voir avec les JOP* ». Si cet argument était déjà très faible hier, aujourd'hui il ne peut plus convaincre quiconque. Les abords des sites olympiques et paralympiques ont été systématiquement « *nettoyés* », le harcèlement des populations qui vivent ou travaillent dans l'espace public s'est développé et accru, un système de délocalisation de certaines d'entre elles a même vu le jour à peine un an avant les JOP.

■ Malgré les promesses de « *léguer une société plus inclusive après les Jeux* »¹ et d'« *un héritage social* »², nous avons constaté des atteintes systématiques et renforcées des droits des personnes. En un an, tous les chiffres sont en augmentation par rapport aux années précédentes : qu'il s'agisse du nombre d'expulsions de lieux de vie informels, de « *mises à l'abri* », d'arrêtés préfectoraux, d'épisodes de harcèlement et de violences policières à l'encontre des plus précaires...

■ Alors, avec de telles pratiques, il est possible que la période des JOP se passe mieux du point de vue des autorités : la région IdF a bien été vidée d'une partie des personnes que les pouvoirs publics considèrent indésirables et nous avons perdu le lien avec beaucoup d'entre elles.

■ Aux 12 500 personnes expulsées entre avril 2023 et mai 2024³, et aux 4 000 personnes envoyées en SAS à la fin 2023,

¹ Paris 2024, Léguer une société plus inclusive après les jeux, dernièrement accédé le 28 mai 2024. Disponible sur : <https://olympics.com/fr/paris-2024/nos-engagements/promouvoir-le-role-du-sport/societe-plus-inclusive>

² Oudéa-Castéra, « *Déclaration de Mme Amélie Oudéa-Castéra, ministre des sports et des jeux olympiques et paralympiques, sur*

l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, à l'Assemblée nationale le 2 avril 2024 » Vie Publique, 2 avril 2024. Disponible sur : <https://www.vie-publique.fr/discours/293626-amelie-oudea-castera-02042024-organisation-des-jo-paris-2024>

³ Données récoltées et analysées par l'Observatoire des expulsions.

s'ajoutent la perte de liens individuels. Certaines rues, certains bois ont vu disparaître des personnes sans-abris qui vivaient là depuis des années et auprès de qui les maraudes d'interventions médico-sociales avaient mis parfois des années à créer un lien de confiance. Il suffit d'une expulsion - trop souvent hors du cadre légal - pour rompre ce lien. Des dizaines de lieux d'habitats précaires ont été expulsés et avec eux leurs centaines d'habitant(e)s dispersé-es. Pour les squats d'exilé-es, a minima 1 800 personnes ont été expulsées en un an et se sont vu déposséder de la quasi-intégralité du réseau solidarité que représentaient les lieux squattés, leur seule et unique alternative à la rue.

■ Alors cet été, Paris et sa région pourront se présenter sous un jour que les autorités considèrent surement plus favorable : une "Ville Lumière" aseptisée, avec une misère presque invisible, sans importants lieux de vie informels, des quartiers et des bois « propres », sans mendicité, usage de

drogue ou travail du sexe. Tout cela aurait été possible autrement, en y consacrant une infime partie du budget total des JOP et en accompagnant les personnes vers des solutions dignes. Qui sait, peut-être même que certaines d'entre elles auraient aussi aimé profiter de la fête olympique ?

Bien sûr, nous allons poursuivre notre présence quotidienne sur le terrain et la collecte de données pendant toute la période des JOP afin d'en dresser un bilan a posteriori.

■ Ce qui est certain, c'est que le développement du répertoire de l'action publique et les pratiques préfectorales documentées dans ce rapport présagent dès maintenant un héritage anti-social des Jeux et que sans changement politique majeur, les pratiques de nettoyage social perdureront, bien après les JOP.

© Le Revers de la médaille - 2024

ÉGLISE

LE PAPE SOUHAITE TISSER UN RÉSEAU MONDIAL POUR SOUTENIR LES PRÊTRES

Le Pape a exprimé sa reconnaissance ce jeudi 6 juin aux membres du dicastère pour le Clergé réunis à Rome, qui travaillent « souvent dans le silence et la discrétion », au service des ministres ordonnés et des séminaires. François a proposé de renforcer certains enseignements au séminaire, et a souligné l'importance du réseau contre la solitude et pour faire circuler les bonnes pratiques face à la baisse des vocations. Il leur a enfin demandé de réfléchir au diaconat de la charité.

Affection, gratitude et proximité sont les premiers sentiments que le Pape a souhaité exprimer aux prêtres et diacres du monde, par l'intermédiaire du dicastère qui les accompagne. François a reconnu avoir souvent mis en garde contre les dangers du cléricalisme et de la mondanité spirituelle, mais s'est dit « bien conscient » que la grande majorité d'entre eux travaillent avec « tant de générosité et d'esprit de foi pour le bien du saint peuple de Dieu, en portant le poids de tant de labeurs et en affrontant des défis pastoraux et spirituels qui ne sont parfois pas faciles à relever ».

Le Pape est ensuite revenu sur trois thèmes actuellement au cœur de l'Assemblée plénière du dicastère pour le Clergé : la formation continue des prêtres, la promotion des vocations et le diaconat permanent.

Des séminaires pour croître dans son temps

Concernant la formation continue « dont on parle beaucoup », dans un monde marqué par des changements rapides, dans lequel émergent toujours de nouvelles questions et des défis complexes auxquels il faut répondre, le Pape a invité à « ne pas se tromper », en pesant que la formation au séminaire « peut suffire en posant des bases sûres une fois pour toutes ». Au contraire, il a estimé que l'Église doit plutôt « consolider, renforcer et développer » les enseignements mis en place sur un chemin qui aide, a-t-il dit, « à mûrir dans la dimension humaine, à grandir spirituellement, à trouver les langages appropriés pour l'évangélisation et à approfondir ce dont nous avons besoin pour aborder de manière adéquate les nouvelles questions de notre temps ».

La solitude des prêtres

La formation du prêtre doit être un « chemin permanent », et le voyage ne doit pas se faire seul car « s'il tombe, il n'y a personne pour le relever » (He 4,10), a mis en garde François. « Tant de prêtres sont trop seuls, a-t-il regretté, sans la grâce de l'accompagnement, sans ce sentiment d'appartenance qui est comme une bouée de sauvetage dans la mer souvent agitée de la vie personnelle et pastorale ». Le Souverain pontife a souhaité qu'un réseau solide de relations fraternelles soit tissé, c'est selon lui une tâche prioritaire de la formation continue : « l'évêque, les prêtres entre eux, les communautés par rapport à leurs pasteurs, les religieux et les religieuses, les associations, les mouvements : il est indispensable que les prêtres se sentent 'chez eux' ». Le dicastère est ainsi invité à poursuivre le travail engagé en ce sens de manière créative. Il a un « rôle clé » à jouer dans ce domaine.

Oser un choix de vie radicale

C'est l'un des grands défis pour le Peuple de Dieu, dans de plus en plus de régions du monde, les vocations au ministère sacerdotal et à la vie consacrée sont en forte diminution et, dans certains pays, « presque en voie d'extinction ». François d'ailleurs noté que la vocation au mariage, « avec le sens de l'engagement et de la mission qu'elle requiert », est également en crise. C'est pour cette raison qu'il dit avoir, à l'occasion des Journées mondiales de prière pour les vocations, tourné son regard en particulier vers cette vocation fondamentale qu'est la vie de disciple, conséquence du baptême. « Nous ne pouvons pas nous résigner à ce que, pour tant de jeunes, l'hypothèse d'une offre de vie radicale ait disparu de l'horizon », a affirmé le Pape. Il a ainsi proposé de réfléchir ensemble à cette problématique, à réactiver selon de nouvelles modalités l'Œuvre pontificale pour les vocations sacerdotales et a

appelé à rester attentifs « *aux signes de l'Esprit* ». Là encore, le réseau est important, avec les Églises locales et « *en identifiant les bonnes pratiques à diffuser* ».

Le Pape a demandé enfin au dicastère pour le Clergé d'accompagner les réflexions lancées par le Synode sur la synodalité sur la question du diaconat permanent, réintroduit par le Concile Vatican II. Le rapport de synthèse de la première session de l'Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, en octobre dernier, a recommandé de

« *procéder à une évaluation de la mise en œuvre du ministère diaconal après le Concile Vatican II* » et a appelé également à une focalisation plus décisive, parmi les diverses tâches des diacres, sur la diaconie de la charité et le service des pauvres. « *Je vous encourage à y travailler et à déployer toutes les forces nécessaires* » leur a lancé François.

© Radio Vatican - 2024

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 9 JUIN 2024 – 10^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du livre de la Genèse (Gn 3, 9-15)

Lorsqu'Adam eut mangé du fruit de l'arbre, le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? » Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. » – Parole du Seigneur.

Psaume 129 (130), 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.
Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 4, 13 – 5, 1)

Frères, l'Écriture dit : *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé*. Et nous aussi, qui avons le même esprit de foi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons. Car, nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous. Et tout cela, c'est pour vous, afin que la grâce, plus largement

répandue dans un plus grand nombre, fasse abonder l'action de grâce pour la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car notre détresse du moment présent est légère par rapport au poids vraiment incomparable de gloire éternelle qu'elle produit pour nous. Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. Nous le savons, en effet, même si notre corps, cette tente qui est notre demeure sur la terre, est détruit, nous avons un édifice construit par Dieu, une demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas l'œuvre des hommes. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Jn 12, 31b-32)

Maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors, dit le Seigneur ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, je les attirerai tous à moi.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 3, 20-35)

En ce temps-là, Jésus revint à la maison, où de nouveau la foule se rassembla, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. » Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : « Il est possédé par Béelzéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. » Les appelant près de lui, Jésus leur dit en parabole : « Comment Satan peut-il expulser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir. Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir. Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui. Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté. Alors seulement il pillera sa maison. Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes : leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés. Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours. » Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit : « Il est possédé par un esprit impur. » Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma

mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Nous qui faisons cercle, à l'écoute de la parole de Jésus, faisons monter vers lui la prière de ses frères et de ses sœurs.

Pour nos frères et sœurs chrétiens affrontés à des choix difficiles à cause de l'Évangile,... (temps de silence) nous te prions !

Pour celles et ceux dont les choix généreux demeurent incompris jusque dans leur propre famille,... (temps de silence) nous te prions !

Pour celles et ceux qui entendent l'appel à entrer dans ta famille,... (temps de silence) nous te prions !

Pour les malades et pour ceux qui les accompagnent fraternellement dans leur épreuve,... (temps de silence) nous te prions !

Pour notre communauté,... pour ceux qui sont aujourd'hui rassemblés autour de ta Parole et de l'Eucharistie, et pour ceux dont la place, à nos côtés, est demeurée vide,... (temps de silence) nous te prions !

Dieu notre Père, exauce la prière de tes enfants, assemblée en cette maison d'Église ; Accorde-lui d'imiter ton Fils en faisant chaque jour ta volonté. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Les paraboles que la liturgie nous présente aujourd'hui — deux paraboles — s'inspirent précisément de la vie ordinaire et révèlent le regard attentif de Jésus, qui observe la réalité et, à travers de petites images quotidiennes, ouvre des fenêtres sur le mystère de Dieu et sur l'histoire humaine. Jésus parlait d'une manière facile à comprendre, il parlait par images de la réalité, de la vie quotidienne. Ainsi, il nous enseigne que même les choses quotidiennes, celles qui parfois semblent toutes pareilles et que nous continuons à faire avec distraction ou fatigue, sont habitées par la présence cachée de Dieu, c'est-à-dire qu'elles ont un sens. Alors, nous aussi, nous avons besoin d'un regard attentif, pour pouvoir chercher et trouver Dieu en toute choses.

Aujourd'hui, Jésus compare le Royaume de Dieu, c'est-à-dire sa présence qui habite le cœur des choses et du monde, à la graine de moutarde, c'est-à-dire à la plus petite graine qui existe : elle est toute petite. Pourtant, jetée en terre, elle grandit pour devenir l'arbre le plus grand (cf. Mc 4,31-32). Dieu fait ainsi. Parfois, le vacarme du monde, ainsi que les nombreuses activités qui remplissent nos journées, nous empêchent de nous arrêter et de voir comment le Seigneur guide l'histoire. Et pourtant — l'Évangile l'assure — Dieu est à l'œuvre, à la manière d'une bonne petite semence, qui germe silencieusement et lentement. Et, peu à peu, elle devient un arbre luxuriant, qui donne vie et réconfort à tout le monde. Même la semence de nos bonnes œuvres peut sembler peu de chose ; pourtant, tout ce qui est bon appartient à Dieu et porte donc humblement, lentement, ses fruits. Le bien — rappelons-le — grandit toujours humblement, de manière cachée, souvent invisible.

Chers frères et sœurs, par cette parabole, Jésus veut nous donner confiance. Dans de nombreuses situations de la vie, en effet, il peut arriver que l'on se décourage, car on voit la faiblesse du bien par rapport à la force apparente du mal. Et l'on peut se laisser paralyser par le découragement quand

on voit que l'on s'est engagé, mais que les résultats n'arrivent pas et que les choses semblent ne jamais changer. L'Évangile nous demande de porter un nouveau regard sur nous-mêmes et sur la réalité ; il demande d'avoir des yeux plus grands, qui sachent voir au-delà, en particulier au-delà des apparences, pour découvrir la présence de Dieu qui, comme humble amour, est toujours à l'œuvre sur le terrain de notre vie et sur celui de l'histoire. Telle est notre confiance, c'est ce qui nous donne la force d'avancer chaque jour avec patience, en semant le bien qui portera du fruit. Comme cette attitude est importante, également pour bien sortir de la pandémie ! Cultiver la confiance d'être entre les mains de Dieu et en même temps nous engager tous à reconstruire et recommencer, avec patience et constance.

L'ivraie de la méfiance peut aussi s'enraciner dans l'Église, surtout lorsque nous assistons à la crise de la foi et à l'échec de divers projets et initiatives. Mais n'oublions jamais que les résultats des semences ne dépendent pas de nos capacités : ils dépendent de l'action de Dieu. Il nous appartient de semer, et de semer avec amour, avec engagement et avec patience. Mais la force de la semence est divine. Jésus l'explique dans l'autre parabole d'aujourd'hui : l'agriculteur jette la semence et ensuite il ne se rend pas compte de la manière dont elle porte du fruit, car c'est la semence elle-même qui pousse spontanément, jour et nuit, quand il s'y attend le moins (cf. vv.26-29). Avec Dieu, même dans les sols les plus secs, il y a toujours l'espérance de nouvelles pousses.

Que la Très Sainte Vierge Marie, humble servante du Seigneur, nous apprenne à voir la grandeur de Dieu qui agit dans les petites choses et à vaincre la tentation du découragement. Faisons-lui confiance chaque jour !

© Libreria Editrice Vatican - 2021

ENTRÉE :

Te mafatu mo'a no letu,
Te vai puna no te here,
Te auahi no, te aroha.

No reira matou, te himene au,
Arue iana i teie nei, no reira matou,
E himene au, ta'u Fatu here, aroha mai.

KYRIE : Réconciliation - français

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Des profondeurs je crie vers toi,
Seigneur, écoute mon appel.

ACCLAMATION : Coco

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 14.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur écoute nous, Seigneur exauce nous.

OFFERTOIRE :

R- Comme lui, savoir dresser la table,
Comme lui, nouer le tablier,
Se lever chaque jour et servir par amour
Comme lui

1- Offrir le pain de sa Parole
Aux gens qui ont faim de bonheur.
Être pour eux des signes du Royaume
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa présence

Aux gens qui ont faim d'être aimés.
Être pour eux des signes d'espérance
Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa promesse
Aux gens qui ont faim d'avenir.
Être pour eux des signes de tendresse
Au milieu de notre monde.

SANCTUS : français

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver.
Viens Seigneur, nous t'aimons
Viens Seigneur, nous t'attendons.

NOTRE PÈRE : récit

AGNUS : AL 45

COMMUNION :

1- O te aroha te ume mai ia u,
Pihai mai te Fata ia amu te oro a
E mea maoro te haapao ore ra a,
No tou nei a au te mihi maira oia

R- Haere mai, haere mai e tau Fatu e
Te hia ai nei tau mafatu ia oe Iesu

2- Aroha mai ia na, e to matou nei Fatu,
a turu mai i tona tparuparu,
A hio aroha i to tamaiti ra
Mai te paino mau, ia fa mai iana.

ENVOI :

R- Chante mon âme, chante mon cœur
Chante l'amour de ton Sauveur

1- Il t'enveloppe de tendresse
Te renouvelle dans son amour
Te rassasie de Lui sans cesse
Il t'a choisi depuis toujours.



ENTRÉE :

Seigneur Jésus, envoie ton esprit
Comme une rosée descend du ciel
Seigneur Jésus, répand sa fraîcheur
En nos cœurs d'enfants

Seigneur Jésus, envoie ton esprit,
Ton Esprit de foi et de prière
Seigneur Jésus, envoie ton amour
Pour aimer toujours

Seigneur Jésus, envoie ton esprit,
Ton Esprit de force et de prière
Seigneur Jésus tes amis
Porter ta lumière

KYRIE : français**GLOIRE À DIEU :**

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,
(*Alléluia*) aux plus des cieux (*Alléluia*)

Et paix sur la terre (*la terre*) aux hommes qu'il aime. (*bis*)
Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. R/

Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous. R/

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très Haut,
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen R/

PSAUME :

Mon Dieu tu es grand tu es beau
Dieu vivant Dieu très haut tu es le Dieu d'amour
Mon Dieu tu es grand tu es beau
Dieu vivant Dieu très haut Dieu présent en toute création.

ACCLAMATION :

Amen Alleluia Amen Alléluia, Alleluia Amen Alléluia.

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 14.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ua hau to aroha I te teitei e te Atua e (te Atua e)
E te Atua e (te Atua e), a haamanao mai oe (mai oe)
A faarii mai (faarii mai) te pure a to nunaa.

OFFERTOIRE :

1- A la rivière humble je viens,
Déposer tous mes péchés
Pardonne-moi, purifie-moi
Seigneur, viens me rencontrer
De ces eaux vives coule ta grâce
qui me guérit, me libère Je me présente à la rivière
Seigneur viens me rencontrer

R- Précieux Jésus entre tes mains
J'abandonne mes soucis
Oui prends-ma main, attire-moi
Seigneur, viens me rencontrer

2- Viens avec nous à la rivière
Trouver la vie éternelle I
Il t'appelle et il t'attend
Jésus veut te rencontrer
De ces eaux vives coule ta grâce,
qui me guérit, me libère Je me présente à la rivière
Seigneur viens me rencontrer/R

SANCTUS : latin**ANAMNESE :**

Ua tihe mai oe (*ua tihe mai oe*)
Vaveka o matou (*vaveka o matou*)
U hua mai oe (*u hua mai oe*)
Te Hatu Ietu (*te Hatu Ietu*)

NOTRE PÈRE : latin**AGNUS : latin****COMMUNION :**

1- Je te loue, toi seul grand Dieu d'amour
Qui donna son fils Jésus pour moi
Je t'exalte, ton sang me purifie
Et me rend aussi blanc que la neige
Je te loue

2- Grand merci de m'avoir tant aimé
Et aussi de t'être révélé
A moi qui ne suis rien devant toi
Je ne puis te dire chaque jour
Grand merci

ENVOI :

E Maria peato, e te kui no Iesu
A tiohi mai oe e ta oe tau tama
E tama hoi matou o oe to matou kui
Koa koa nui hoi matou
E koika, e koika, e koika kanahau
E koika kanahau no Maria peato
Aahi tatou nui nei, e na Maria i uka io te Tama.

ENTRÉE :

- 1- Te mafatu mo'a no Iesu, te vai puna no te here,
te auahi no te aroha.
- R- No reira matou e himene ai, arue iana i teie nei,
No reira matou e himene ai, ta'u Fatu here, aroha mai.

KYRIE : *Petiot - grec*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *M.H. n°2 p.45*

Te ia'oe te hanahana e te Fatu e.

ACCLAMATION : *BARBOS*

Amen, alléluia, amen alléluia, alléluia, amen alléluia !

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *FROGIER – MHN n°3 p.63*

E te Fatu e, aroha mai, ia matou.

OFFERTOIRE : *MHN n°5*

R- A faaroo e te mau pipi, e haapao te Verite, e haapao ho'i,
e haapao te Verite, e riro ai, te feia pa'ari, ta te Fatu,
ia arue, ta te Fatu ta te Fatu i arue, ta te Fatu,
ta te Fatu, i arue, i arue.

1- O ta oe parau mau e letu e, to te Varua Mana,
te tumu no te peu nehenehe ra,
no te mau hotu maita'i ra.

SANCTUS : *San Lorenzo - latin***ANAMNESE :** *TUFAUNUI*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu e letu e,
te faateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a
e tae noatu i to'oe hoira'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *Jimmy II - tahitien***AGNUS :** *Jimmy - latin***COMMUNION :** *Petiot*

R- Pain de vie, corps ressuscité, source vive de l'Éternité

1- Pain véritable, Corps et Sang de Jésus-Christ,
Don sans réserve de l'Amour du Seigneur
Corps véritable de Jésus Sauveur.

2- La sainte Cène est ici commémorée.
Le même pain, le même corps sont livrés ;
La Sainte Cène nous est partagée.

ENVOI :

R- Marche avec nous Marie sur nos Chemins de foi,
ils sont Chemins de Dieu, ils Chemins de Dieu

1- La première en chemin, Marie tu nous entraînes,
à risquer notre oui, aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en argile incertaine,
de notre humanité, Jésus Christ Fils de Dieu.

CHANTS

DIMANCHE 9 JUIN 2024 A 18H – 10^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

ENTRÉE :

R- Esprit de Dieu, viens sur nous. *(bis)*

1- Feu qui brûle et qui éclaire, viens sur nous !
Nous marchons dans ta lumière, viens sur nous !

2- Pluie qui féconde la terre, viens sur nous !
Tu nous laves et nous libères, viens sur nous !

3- Vent plus fort que la tempête, viens sur nous !
Emporte-nous dans la fête, viens sur nous.

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU : *français*

Voir page 12.

PSAUME :

Près du Seigneur, est l'amour
Près de lui, abonde le rachat.

ACCLAMATION : *Alleluia*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Oh, O Seigneur en ce soir, écoute ma prière.

OFFERTOIRE :

1- Élançée vers les Cieux pour me montrer d'où je viens,
Tu es le doigt de Dieu
Qui m'indique le chemin du vrai bonheur
Qui passe par la Croix
Pour que mon cœur s'abandonne avec foi.

R- O Croix d'Amour, ô Croix de Jésus-Christ,
Protège-nous, dissipe notre nuit
O Croix d'Amour, ô Croix de Jésus-Christ,
Protège-nous, illumine nos vies.

2- Lumière dans la nuit comme une étoile des Cieux
Ta clarté me conduit vers le Cœur même de Dieu.
Ô Croix d'Amour, quand je suis dans le noir,
Sois mon secours, ravive mon espoir.

3- Dans l'ombre de la Croix se tient la Vierge Marie.
Tout comme au Golgotha amoureusement Elle prie
Pour Ses enfants qui rejettent la Croix,
Pour Ses enfants qui ont perdu la foi.

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE : *français*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

1- Âme du Christ, sanctifie-moi,
Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ, enivre-moi,
Eau du côté du Christ, lave-moi.

2- Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de Toi.

3- De l'ennemi défends-moi.
À ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à Toi
Pour qu'avec tes saints je te loue
Dans les siècles des siècles, Amen !

ENVOI :

1- Il est sorti du tombeau, la mort a perdu sa puissance.

R- Alléluia, alléluia, Alléluia, alléluia !

2- Il est vivant pour toujours, c'est pourquoi j'ai l'espérance.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 8 JUIN 2024

18h00 : Messe : Marie-Hélène (+) Marie-Thérèse (+) Paul (+) Jean-François (+) PETARD ;

DIMANCHE 9 JUIN 2024

10^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 2^{eme} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;
08h00 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;
09h15 : Baptême de Manarii et Iona ;
18h00 : Messe : pour la paix en Nouvelle Calédonie ;

LUNDI 10 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Pour Vincent et Emily, Antoine et Hélène Louise BARRIER ;

MARDI 11 JUIN 2024

Saint Barnabé, apôtre. Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Serge DEPIS (+) et les âmes du Purgatoire ;

MERCREDI 12 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour ceux qui sont à la maison d'arrêt, pour les oiseaux de la rue et pour les bénévoles du presbytère. ;
12h00 : Messe : Intention particulière ;

JEUDI 13 JUIN 2024

Saint Antoine de Padoue, prêtre, franciscain portugais, et docteur de l'Église, +1231 à Padoue (Italie). - Mémoire - blanc

05h50 : Messe : Action de grâce pour toute l'équipe de Te Vai etc ;

VENDREDI 14 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Juliette Unuhia LISSAC - anniversaire et les âmes du purgatoire ;
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

SAMEDI 15 JUIN 2024

En l'honneur de la Vierge Marie. - blanc

05h50 : Messe : LEE Cheng Lai (+), LIOU FAT Soy-yen (+), LIS Juliette (+), LAU KAK Yannick (+) ;
18h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

DIMANCHE 16 JUIN 2024

11^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3^{eme} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;
08h00 : Messe : Famille ITCHNER et famille TUÛHE ;
09h15 : Baptême de Rai'hani ;
18h00 : Messe : pour la paix en Nouvelle Calédonie ;

LES CATHE-ANNONCES



LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

